



HAL
open science

Étude traumatique d'une collection de soldat Première Guerre mondiale : le cas de Ablaincourt-Pressoir

Marine Meucci, Maelle Pillorget, Emeline Verna, Caroline Costedoat

► To cite this version:

Marine Meucci, Maelle Pillorget, Emeline Verna, Caroline Costedoat. Étude traumatique d'une collection de soldat Première Guerre mondiale : le cas de Ablaincourt-Pressoir. GPLF, Mar 2024, Lille, France. hal-04507818

HAL Id: hal-04507818

<https://hal.science/hal-04507818>

Submitted on 17 Mar 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Étude traumatique d'une collection de soldat Première Guerre mondiale : le cas de Ablaincourt-Pressoir

Marine Meucci (ONaCVG / AMU), Maelle Pillorget (AMU), Emeline Verna (AMU), Caroline Costedoat (AMU)

marine.meucci@onacvg.fr ; maelle.pillorget@etu.univ-amu.fr ; emeline.verna@univ-amu.fr ; caroline.costedoat@univ-amu.fr

Contexte (2022)
Ablaincourt-Pressoir
(Somme - 80)

Chantier de construction. Découverte non gérée par des professionnels = aucune donnée archéo-anthropologique de terrain.



Lors de la découverte (2022)



Aujourd'hui



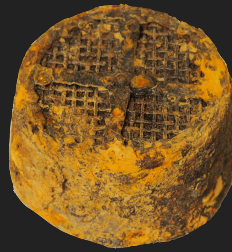
2021

Ablaincourt-Pressoir est occupée de 1914 à 1918 (prise/reprise).

Entre 1916 et 1917 : libération du village

Nouvelle occupation : Mars 1918

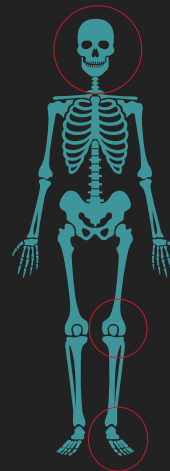
Artefacts = 1916 : cartouche de masque à gaz et gamelle



EXEMPLES DE TRAUMATISMES PERI MORTEM DU SOLDAT 8



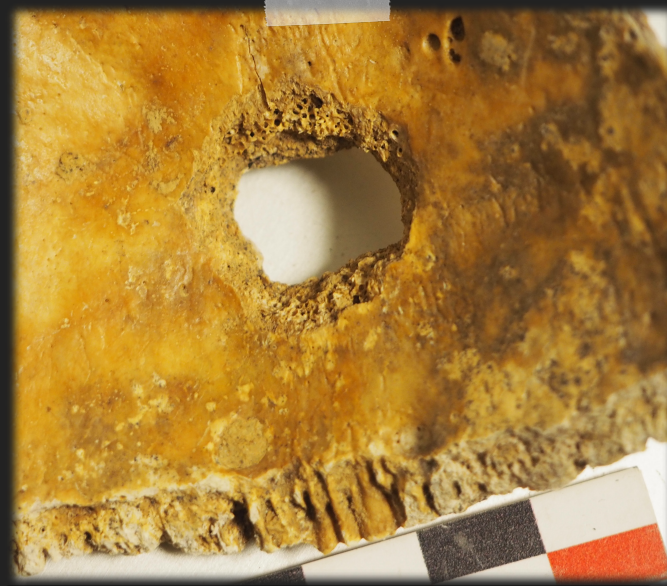
Impact péri-mortem pénétrant en surface, éclat d'obus sur la trochlée du talus gauche. L'élément toujours incrusté se situe précisément sur la partie latérale du plan médial. On observe également un décollement de corticale près du point d'impact. Peu de fissures sont observables.



Fracture péri-mortem incomplète de l'épiphyse distale du fémur gauche. Fractures faisant partie d'un polytraumatisme contondant. Elles sont sagittales et sont présentes sur les faces antérieures et postérieures. On observe un décollement de corticale.



Traumatisme péri-mortem d'origine balistique. Traces d'arrachement présentes sur la face endocrânienne permettant de déterminer la trajectoire du projectile. La direction de l'impact est de l'exocrânien vers l'endocrânien, la photo montre l'orifice d'entrée. Pas de fissures observables. Le traumatisme se situe précisément sur l'os frontal, il est médian et à 2,5cm de la suture coronale.

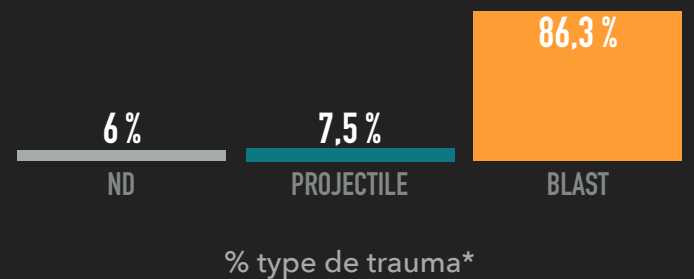
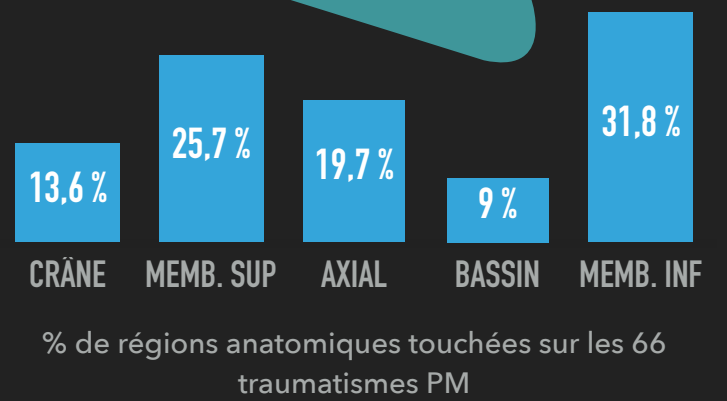


SOLDATS INDIVIDUALISÉS : 23

SOLDATS NON INDIVIDUALISÉS ET HORS ÉTUDE : 7

17 SOLDATS ONT AU MOINS 1 TRAUMA PÉRIMORTEM (PM)

66 TRAUMAS PERIMORTEM AU TOTAL



86 % des 66 traumatismes perimortem, répartis sur les 17 soldats individualisés, sont déterminés comme « Blast » selon les descriptions de Loe, Becker & Wright (2014)* et se situent principalement sur les membres inférieurs et supérieurs (31% et 25%)

Intérêt de cette étude

Artefacts + témoignages = contexte de tranchées

Fenêtre visuelle sur les trauma de guerre

Comprendre les schémas traumatiques dus aux armes utilisées

L'artillerie lourde = biais dans ces contextes : des régions anatomiques entières peuvent disparaître ≠ absence de trauma

